

Développement durable et dynamique territoriale : une approche intégrée pour des territoires résilients – Revue de littérature

Sustainable Development and Territorial Dynamics: An Integrated Approach for Resilient Territories – A Literature Review

GHITA FILALI MATEI

Enseignante chercheuse

Fez Business School

Université Privée de Fès, Maroc

Laboratoire de recherche en entrepreneuriat et management organisationnel

Date de soumission : 14/11/2025

Date d'acceptation : 30/12/2025

Pour citer cet article :

FILALI MATEI. G. (2026) « Développement durable et dynamique territoriale : une approche intégrée pour des territoires résilients – Revue de littérature », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 7 : Numéro 1 » pp : 546- 571.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

Le développement durable repose sur une approche territorialisée qui prend en compte les spécificités locales et les dynamiques propres à chaque territoire. Cet article analyse l'articulation entre l'approche territoriale et la dynamique territoriale pour comprendre comment elles favorisent la mise en œuvre du développement durable. À travers une revue de littérature approfondie, nous mettons en évidence le rôle central des acteurs locaux, des politiques publiques et des initiatives collectives dans la transition vers un modèle durable. L'étude souligne l'importance de la gouvernance participative, de l'innovation sociale et de la valorisation des ressources endogènes comme leviers essentiels pour un développement ancré dans les réalités locales. Toutefois, des défis subsistent, notamment en termes de coordination des acteurs, d'adaptation aux spécificités territoriales et de financement des projets durables. Cet article propose ainsi une réflexion critique sur les conditions de réussite du développement durable à l'échelle territoriale et identifie des pistes d'action pour renforcer l'impact des initiatives locales.

Mots clés : développement durable ; approche territoriale ; territoire ; dynamique territoriale.

Abstract

Sustainable development relies on a territorialized approach that considers local specificities and the dynamics of each region. This article examines the interaction between territorial approach and territorial dynamics to understand how they facilitate the implementation of sustainable development. Through an in-depth literature review, we highlight the central role of local actors, public policies, and collective initiatives in the transition toward a sustainable model. The study emphasizes the importance of participatory governance, social innovation, and the enhancement of endogenous resources as key drivers for a development strategy rooted in local realities. However, challenges remain, particularly in terms of stakeholder coordination, adaptation to territorial specificities, and financing of sustainable projects. This article offers a critical reflection on the conditions for successful sustainable development at the territorial level and identifies potential courses of action to strengthen the impact of local initiatives.

Keywords: Sustainable development; territorial approach; territory; territorial dynamics.

Introduction

Le développement durable, en tant que réponse aux crises environnementales, économiques et sociales, ne peut être pensé indépendamment des territoires où il s'inscrit. Si les grandes orientations internationales et nationales fixent des objectifs à atteindre, leur mise en œuvre effective repose sur des dynamiques locales, façonnées par les réalités spécifiques de chaque espace géographique. L'approche territoriale et la dynamique territoriale sont ainsi au cœur des réflexions contemporaines sur le développement durable, car elles permettent d'adapter les stratégies et les politiques publiques aux particularités locales, en prenant en compte les ressources, les acteurs et les enjeux propres à chaque territoire.

L'approche territoriale repose sur l'idée que chaque territoire est porteur d'une identité et de caractéristiques spécifiques qui influencent son développement. Elle s'éloigne d'une vision descendante des politiques publiques pour favoriser une lecture contextualisée et différenciée du développement, qui repose sur l'implication des acteurs locaux et la valorisation des ressources endogènes. Cette approche met ainsi en lumière l'importance des dynamiques locales et des interactions entre les acteurs institutionnels, économiques et sociaux dans la construction de trajectoires de développement durable.

La dynamique territoriale, quant à elle, traduit les processus d'adaptation, de coopération et d'innovation qui émergent au sein d'un territoire. Elle repose sur une gouvernance participative où les collectivités, les entreprises, la société civile et les citoyens interagissent pour façonner des projets collectifs répondant aux défis locaux. Cette dynamique permet non seulement d'assurer une meilleure résilience face aux crises économiques et environnementales, mais aussi d'expérimenter des formes nouvelles de développement fondées sur la mutualisation des ressources, la valorisation des savoirs locaux et la co-construction des solutions.

Toutefois, la mise en œuvre d'un développement durable à l'échelle territoriale soulève plusieurs questionnements. Les territoires peuvent-ils concilier les impératifs économiques, sociaux et environnementaux pour s'engager dans une trajectoire durable ? Quels sont les leviers et les freins à l'ancrage territorial du développement durable ? Comment les acteurs locaux interagissent-ils pour faire émerger des stratégies et des innovations adaptées aux spécificités de chaque territoire ?

Problématique

Dans cette perspective, cet article s'attache à explorer la question suivante : **en quoi l'articulation entre approche territoriale et dynamique territoriale constitue-t-elle un**

levier fondamental pour la mise en œuvre d'un développement durable ancré dans les réalités locales ?

Cette question s'inscrit dans une démarche visant à comprendre les interactions entre les acteurs locaux, les politiques publiques et les initiatives territoriales pour identifier les mécanismes qui favorisent ou entravent la transition vers un modèle de développement plus durable.

Méthodologie de recherche

Pour répondre à cette problématique, cet article adopte une approche qualitative, fondée sur une analyse approfondie des dynamiques territoriales du développement durable. L'étude s'appuie sur une revue de littérature qui mobilise des travaux académiques, afin d'identifier les principaux enjeux et facteurs influençant la mise en œuvre du développement durable à l'échelle territoriale.

Cette démarche permet de croiser les différentes perspectives sur le sujet, en mettant en lumière les expériences et bonnes pratiques issues de différents contextes territoriaux. L'objectif est d'offrir une analyse synthétique et critique des mécanismes qui structurent la relation entre approche territoriale et dynamique territoriale, afin de mieux comprendre leur contribution au développement durable des territoires.

À travers cette réflexion, cet article vise à enrichir le débat scientifique sur l'articulation entre territoires et durabilité, tout en proposant des pistes de réflexion et d'action pour les acteurs engagés dans la transition vers un développement plus équilibré et inclusif.

➤ Critères de sélection et corpus documentaire

Le corpus documentaire a été constitué selon des critères rigoureux afin de garantir la profondeur et la pertinence de l'analyse :

- **Période de référence** : La sélection couvre une période étendue, allant des travaux fondateurs sur la croissance et l'économie (Solow, 1956 ; Swan, 1956) et les piliers du développement (Passet, 1979) jusqu'aux réflexions contemporaines sur la gouvernance et l'économie circulaire (André & Dermine-Brulot, 2020). Cette perspective historique permet de retracer l'évolution du concept de durabilité territoriale sur plus de six décennies.
- **Bases de données consultées** : La recherche a été menée sur des bases de données académiques de référence, notamment **Cairn.info**, **Hal Open Science**, et **Elsevier**. Ces plateformes ont permis d'accéder à des publications à comité de lecture garantissant la qualité scientifique des sources.

- **Typologie des sources** : Afin de croiser les perspectives, la revue mobilise des types de documents diversifiés :
 - **Ouvrages de référence et manuels** traitant des théories de la croissance régionale et du développement local (Pecqueur, 2000 ; Capello & Nijkamp, 2019).
 - **Articles de revues scientifiques** spécialisées en économie rurale, géographie et développement durable.
 - **Travaux de recherche doctorale et rapports institutionnels** fournissant des analyses approfondies sur la gouvernance participative et les indicateurs territoriaux.

➤ **Processus d'analyse et de synthèse**

La démarche analytique s'articule autour du croisement des concepts d'identité territoriale, d'implication des acteurs locaux et de valorisation des ressources endogènes.

L'analyse s'est concentrée sur l'identification des « bonnes pratiques » et des mécanismes de coopération (innovations sociales, mutualisation des ressources) qui émergent au sein des territoires. En confrontant les approches théoriques de la durabilité (faible vs forte) aux réalités empiriques des dynamiques locales, cette méthodologie permet de mettre en lumière les leviers et les freins à la transition écologique territoriale.

Cette rigueur méthodologique vise in fine à enrichir le débat scientifique sur la résilience des espaces géographiques face aux crises contemporaines

1. Approches théoriques du développement durable

Le développement durable, un concept largement débattu depuis le rapport Brundtland en 1987, a évolué pour devenir un objectif global soutenu par des écologistes, des organisations internationales comme l'OCDE et la Banque mondiale, ainsi que par les entreprises. Ce concept, loin de se limiter à des considérations environnementales, englobe des dimensions économiques, sociales, et plus récemment culturelles. Dans cette section, nous analysons les différentes approches théoriques du développement durable, en définissant ce concept et en identifiant ses principes fondamentaux.

1.1. La Dichotomie de la Soutenabilité : Entre Substitution et Irréversibilité

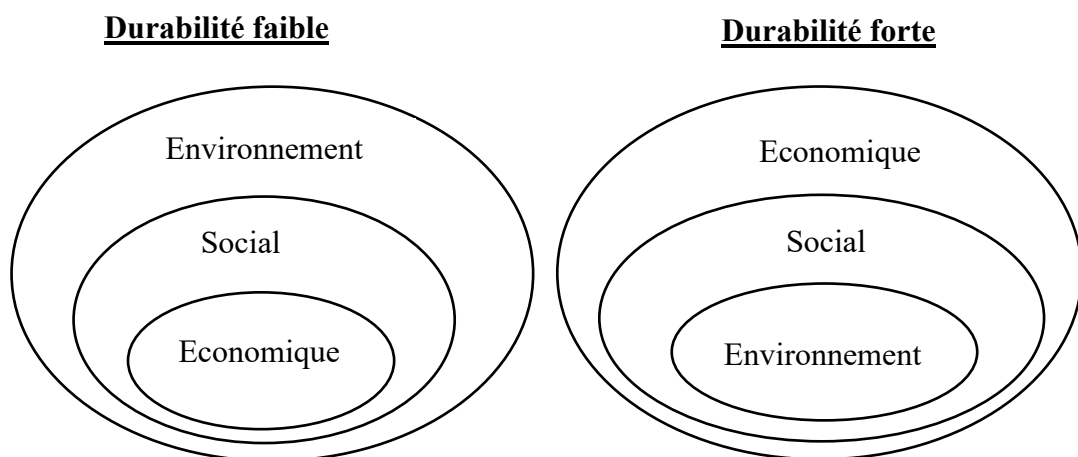
Le débat théorique s'articule prioritairement autour de la nature du capital à préserver et de la capacité de substitution entre actifs naturels et techniques.

- **Le Modèle de la Soutenabilité Faible (Approche Néoclassique)** : Fondée sur les travaux de (Solow, 1956) et (SWAN, 1956), cette approche postule une substituabilité

entre le capital naturel et le capital technique. Selon cette perspective, la durabilité est assurée tant que le stock de capital total (naturel et artificiel) demeure constant pour les générations futures. La nature y est perçue à travers un prisme utilitariste, comme un réservoir de services dont la régulation incombe principalement aux mécanismes de marché (Boutaud & Gondran, 2009).

- **Le Modèle de la Soutenabilité Forte (Économie Écologique) :** En opposition, ce courant souligne l'incompatibilité structurelle entre les systèmes économiques et les limites biophysiques. Cette approche se décline en trois écoles :
 - **L'école de Londres :** Elle admet une substituabilité restreinte par la présence d'un capital naturel irréductible, nécessitant une valorisation monétaire pour sa préservation (Pearce & Atkinson, 1993).
 - **L'école de l'écologie industrielle :** Elle privilégie le changement institutionnel spontané et les transformations volontaires des acteurs, s'inspirant du théorème de Coase (Jordan & Vivien, 2005).
 - **L'école américaine :** Adoptant une posture radicale, elle affirme l'irremplaçabilité absolue du capital naturel, récusant toute substitution par du capital artificiel (Ghislaine, 2017)..

Figure N°1 : L'approche de durabilité faible/forte



Source : (Boutaud, 2002)

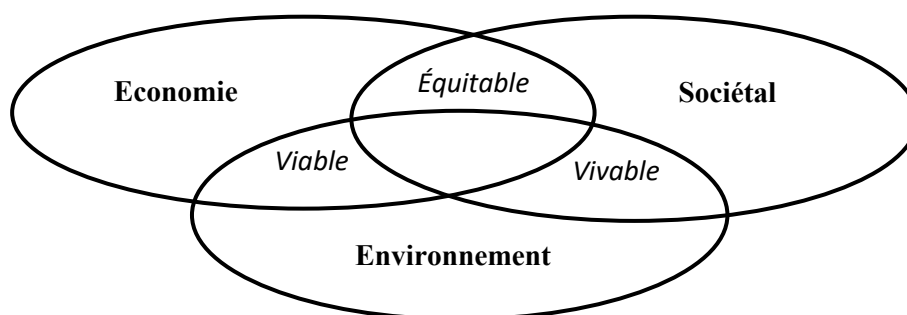
Ces trois écoles partagent l'idée que la nature, en tant que système irremplaçable, doit être protégée et que l'économie ne peut ignorer les limites écologiques (Ghislaine, 2017).

1.2. Élargissement du Spectre : Approches Humanistes et Gestion de l'Incertitude

Au-delà des capitaux, le développement durable est analysé comme le produit d'interactions sociales complexes et d'impératifs éthiques.

- **L'Analyse en Univers Controversés** : Ce cadre appréhende le développement durable comme le résultat d'interactions entre l'État, le marché et la société civile (Godard, 1993). Face à l'incertitude radicale concernant l'avenir écologique, ce courant légitime l'intervention publique et souligne l'influence des divergences morales et des conventions environnementales sur la décision (Hourcade et al., 1992).
- **La Problématique Humaniste** : Inspirée par Perroux et Sen, cette vision place le progrès humain au cœur du développement. Le modèle doit être économiquement viable, socialement acceptable et respectueux de la nature. L'intégration de la culture comme quatrième pilier est désormais reconnu comme essentielle pour influencer les politiques publiques (Ghislaine, 2017).

Figure N°2 : Les trois piliers du développement durable



Source : (PASSET, 1979)

1.3. Approches Critiques : Dynamiques Institutionnelles et Limites Physiques

Certains chercheurs proposent des lectures plus dynamiques ou remettent en cause la viabilité même du concept de croissance.

- **Analyses Historico-Institutionnelles** : Ces travaux examinent le développement durable comme un compromis entre pouvoirs économiques et mouvements sociaux, soulignant l'importance d'une approche contextuelle et évolutive de la durabilité.
- **L'Analyse Entropique** : S'inspirant des travaux de Georgescu-Roegen (1966, 1971, 1993), ce courant applique les lois de la thermodynamique à l'économie. Il soutient que la croissance économique infinie est incompatible avec la durabilité en raison du caractère fini et non renouvelable des ressources naturelles. Dans cette optique, le développement durable est perçu comme un "mythe" masquant l'exploitation irréversible de la nature (Latouche, 2006; Aries, 2005).

Le concept de développement durable, en particulier celui formulé par le rapport Brundtland en 1987, est devenu un pilier central des politiques mondiales et des réflexions académiques. Selon cette définition, le développement durable consiste à répondre aux besoins des générations actuelles sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs (CMED, 1987). Cependant, si cette définition semble claire en apparence, elle soulève de nombreuses questions sur sa mise en pratique, sa portée et ses implications à long terme. En effet, cette approche n'a cessé de susciter un large éventail d'interprétations et de critiques au fil des décennies, qui remettent en question la notion même de durabilité et de ses applications concrètes dans les sociétés contemporaines.

2. La complexité du concept de développement durable

Le développement durable, tout en étant un concept largement adopté au niveau international, reste complexe et subjectif. Il englobe des dimensions économiques, sociales et environnementales, qui doivent être prises en compte de manière simultanée pour parvenir à un véritable équilibre (Mermet, 2004). Cependant, cette ambition de concilier les trois piliers du développement durable est souvent mise à l'épreuve par les contradictions qui existent entre ces dimensions. Par exemple, la quête de croissance économique peut entraîner des compromis avec la préservation des ressources naturelles ou avec l'amélioration du bien-être social. Ce dilemme est d'autant plus pertinent dans les pays en développement, où les enjeux économiques et sociaux se trouvent parfois en opposition directe avec les impératifs environnementaux. Certains chercheurs, comme Devuyst (2009), pointent la définition trop vague du terme "durable", qui permet à des acteurs économiques de se revendiquer comme « durables » sans avoir d'actions concrètes et mesurables à leur actif. Par conséquent, des initiatives sous l'étiquette « développement durable » risquent de se limiter à des démarches symboliques ou à des actions isolées qui ne modifient pas réellement les structures sociales, économiques ou environnementales en profondeur.

Le développement durable est souvent qualifié de « notion floue » en raison de sa capacité à être interprété de manière flexible par différents acteurs (Mermet, 2004). Cette flexibilité pose la question de savoir dans quelle mesure les politiques de développement durable peuvent véritablement conduire à un changement structurel. Norgaard (2011) aborde cette question en qualifiant le développement durable de concept intrinsèquement controversé, notamment à cause des divergences fondamentales d'interprétation qu'il suscite. Selon certains, l'idée même de développement durable pourrait être utilisée comme un masque pour maintenir des pratiques

économiques qui continuent de favoriser la croissance à tout prix, souvent au détriment de l'environnement et des inégalités sociales.

Les critiques les plus virulentes, comme celles de Sachs (2002) et de Daly (1996), soulignent que l'approche dominante du développement durable reste encore trop proche d'un modèle économique néolibéral, qui favorise la maximisation des profits au détriment d'une véritable transformation sociale. Dans ce cadre, le concept de développement durable risque de servir de justification pour des politiques qui continuent de privilégier la croissance économique au détriment de la justice sociale et de la préservation de l'environnement.

Dans une perspective différente, le développement durable est également perçu comme un processus de transformation sociale et de régénération des territoires, un processus dynamique qui doit évoluer avec les changements de la société (GENDRON C. , 2006). Cette vision met l'accent sur la nécessité d'un changement radical dans les modes de production et de consommation, ainsi que sur l'importance d'une gouvernance participative qui permet de concilier les intérêts des différentes parties prenantes, y compris les communautés locales. Le développement durable ne serait donc pas un objectif fixe à atteindre, mais plutôt un chemin à parcourir, avec des étapes successives de réajustement des politiques publiques et des stratégies économiques.

Cette approche systémique met également en lumière l'importance de la résilience des écosystèmes et des sociétés face aux perturbations écologiques et sociales. De nombreux auteurs soulignent que la durabilité implique une capacité d'adaptation constante aux défis du changement climatique, à l'épuisement des ressources naturelles, ainsi qu'aux mutations économiques et sociales. Par exemple, (Jollivet, 2001) défend une vision pragmatique du développement durable, qui reconnaît la nécessité de solutions locales adaptées tout en maintenant un équilibre avec les grandes orientations mondiales de durabilité. Ainsi, les décisions concernant le développement durable doivent prendre en compte les spécificités des contextes locaux tout en poursuivant des objectifs globaux.

Un des grands défis du développement durable réside dans l'équilibre entre ses trois dimensions principales : l'économie, la société et l'environnement. En effet, ces trois aspects sont souvent en conflit, ce qui crée des tensions dans la mise en œuvre de politiques publiques ou d'initiatives privées. D'une part, la croissance économique est souvent perçue comme incompatible avec la préservation de l'environnement, car elle repose sur des modèles de production et de consommation qui épuisent les ressources naturelles et génèrent des pollutions massives (Sachs, 2002). D'autre part, la dimension sociale du développement

durable exige une redistribution des richesses et la réduction des inégalités, ce qui peut entrer en conflit avec les impératifs économiques qui favorisent une logique de compétitivité et de rentabilité à court terme.

Cela soulève des questions fondamentales sur les priorités des politiques de développement durable. Comment réussir à intégrer ces trois dimensions de manière cohérente et équitable ? Comment réconcilier la croissance économique avec la réduction des inégalités sociales et la préservation de l'environnement ? Ces questions restent ouvertes et suscitent des débats animés parmi les chercheurs et les décideurs politiques. Toutefois, il semble de plus en plus évident que la solution réside dans l'élaboration de stratégies intégrées et inclusives qui mettent en avant la coopération et la mutualisation des ressources.

En conclusion, le concept de développement durable demeure une notion complexe, sujette à de multiples interprétations et à des critiques concernant sa mise en œuvre effective. Alors que certains y voient une opportunité de transformation sociale, d'autres dénoncent une approche trop conservatrice qui ne remet pas suffisamment en question les logiques économiques dominantes. Les débats sur le développement durable sont loin d'être résolus et nécessitent un engagement continu pour repenser les modèles de gouvernance et les stratégies de développement.

La clé réside peut-être dans la reconnaissance de la nécessité d'une gouvernance renouvelée, fondée sur des principes de justice sociale, d'équité et de résilience écologique. Ce processus devra s'accompagner d'une révision constante des politiques publiques, en tenant compte des dynamiques locales et des défis globaux. Il est ainsi essentiel de continuer à questionner et à ajuster les pratiques pour que le développement durable ne reste pas une simple abstraction, mais devienne un moteur de transformation durable pour les sociétés et les territoires.

Pour passer de cette réflexion globale sur le développement durable à une analyse plus ciblée sur son application au niveau territorial, il est essentiel de souligner que la mise en œuvre de cette approche nécessite une prise en compte des spécificités locales.

En effet, le développement durable, bien qu'il repose sur des principes universels, doit être adapté aux particularités des territoires, qu'il s'agisse de leurs enjeux environnementaux, de leurs dynamiques économiques ou de leur structure sociale. Les territoires, en tant qu'entités dynamiques et multiples, offrent ainsi un cadre unique pour expérimenter et déployer des stratégies de durabilité.

En ce sens, une nouvelle approche s'est progressivement imposée : celle d'un développement durable au cœur des dynamiques territoriales. Cette approche consiste à intégrer les objectifs

du développement durable dans les stratégies de développement local, en prenant en compte les ressources, les acteurs et les besoins spécifiques de chaque territoire. Cette dynamique territoriale s'inscrit dans une logique de décentralisation, où les acteurs locaux, y compris les collectivités, les entreprises et la société civile, jouent un rôle clé dans la construction et la mise en œuvre de solutions durables.

Ainsi, pour comprendre comment le développement durable peut être réellement intégré dans les pratiques locales, il est crucial d'examiner les différentes dynamiques territoriales qui façonnent ces processus. C'est dans ce cadre que nous allons aborder l'évolution des politiques publiques en matière de développement durable et leur impact sur la gestion des territoires.

L'interaction entre l'approche territoriale et la dynamique territoriale est essentielle pour favoriser la mise en œuvre du développement durable, un processus qui ne peut réussir sans une prise en compte approfondie des spécificités locales, des ressources et de la coopération entre les acteurs locaux. L'intégration de ces deux dimensions dans un cadre de développement durable permet non seulement de répondre aux enjeux globaux, mais aussi de s'assurer que les solutions mises en place sont adaptées aux réalités et aux besoins particuliers de chaque territoire.

3. L'approche territoriale : un levier pour la durabilité

L'émergence du concept de développement durable (DD) a soulevé certaines questions d'équité, d'éthique, d'échelle spatiale, etc. Ces dernières années, il y a eu un champ de réflexion sur l'inclusion territoriale dans le développement durable.

Cependant, deux approches théoriques principales émergent : pour certains, la connexion entre le développement durable et le territoire implique l'application des principes de durabilité au niveau local, tandis que pour d'autres, l'échelle territoriale offre une perspective pertinente pour aborder les fondements du développement durable.

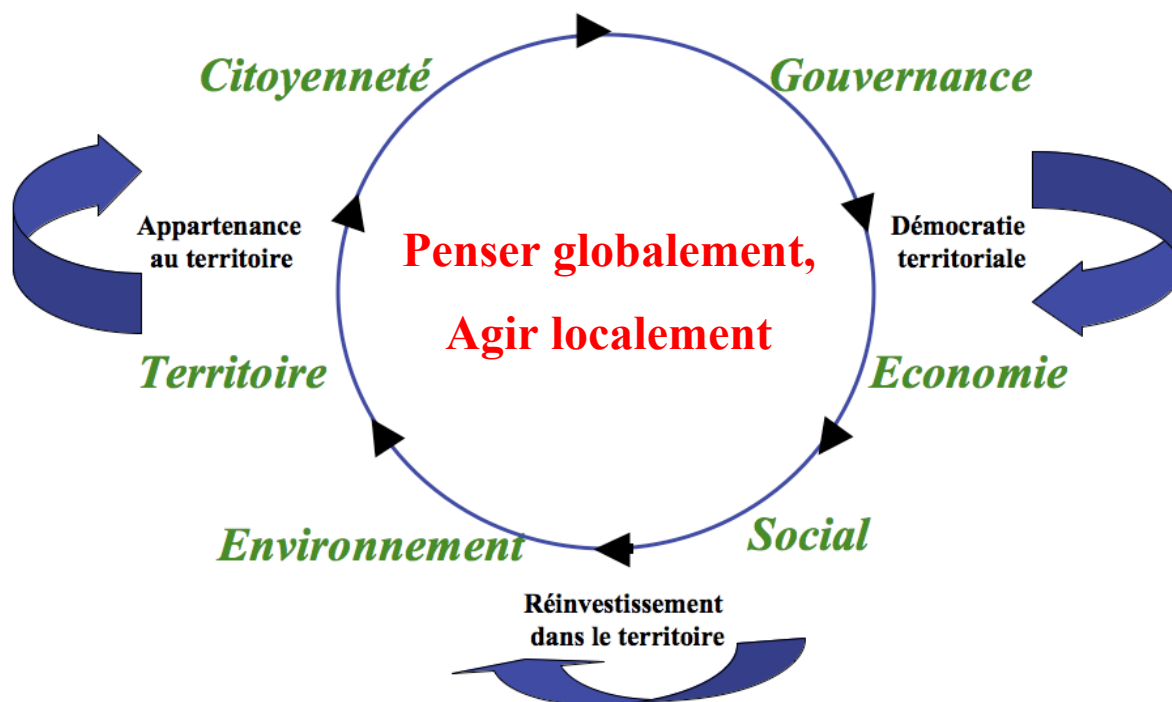
Le concept de « développement durable des territoires » fusionne deux notions, celle du « développement durable » et celle du « territoire », qui demeurent souvent difficiles à appréhender. Cependant, il est possible de considérer que la définition d'un territoire ne se limite pas à son échelle, mais plutôt à son mode d'organisation ainsi qu'à la coordination des acteurs qui le composent (Pecqueur B. , 2000). Le lien entre ces deux notions est étroit et se fonde sur divers aspects, tels que l'adaptation du développement durable aux réalités locales et la nécessité de mettre en place des stratégies et des actions concrètes sur le terrain pour atteindre les objectifs de développement durable, qui relèvent d'une échelle territoriale,

puisque'ils reposent sur la protection de l'environnement, la promotion des équilibres sociaux et l'efficacité économique.

Les territoires, sont considérés comme des entités géographiques et sociales, constituent une base solide pour la mise en œuvre du développement durable, permettant ainsi de prendre en compte les spécificités locales et de favoriser une approche intégrée des enjeux environnementaux, sociaux et économiques. En effet, le développement durable des territoires fait référence à un espace géographique qui n'est pas donné, mais construit, « *Le territoire est avant tout un construit d'acteurs en vue de résoudre un problème productif* » (Pecqueur B. , 2000). Ainsi, cette notion accorde de l'importance au territoire, non seulement comme une réalité biophysique bien tangible, mais aussi comme une construction sociale, « *Le territoire est une ressource pour le développement* » (Lacour, 1996), il est considéré aussi comme l'enjeu et le produit du développement.

Dans cette même optique, la formule « ***Penser globalement, agir localement*** » employée pour la première fois par René DUBOS lors du premier sommet sur l'environnement en 1972, est considéré comme une approche qui encourage à prendre en compte les enjeux globaux du développement durable tout en agissant localement pour y répondre. Cette approche permet de tenir compte des spécificités locales et de mobiliser les acteurs locaux dans la mise en œuvre de projets et de stratégies pour un développement durable. Elle est souvent associée à la notion de territoire, qui peut jouer un rôle clé dans la mise en œuvre de cette approche en mettant en place des actions concrètes pour répondre aux enjeux locaux et globaux du développement durable. Cette approche holistique du développement durable intègre des dimensions économiques, sociales, environnementales, citoyennes, de gouvernance et territoriales pour favoriser un progrès équilibré et pérenne.

Figure N°3 : Le développement durable des territoires (selon les 6 piliers)



Source : Auteur

L'approche territoriale, en lien avec le développement durable, repose sur l'idée que chaque territoire possède des caractéristiques spécifiques qu'il convient de prendre en compte pour élaborer des politiques et des projets efficaces. Loin d'être un simple espace géographique, le territoire est perçu comme un lieu où des relations sociales, économiques et culturelles se tissent, et où les acteurs locaux interagissent pour répondre aux enjeux de durabilité. Comme l'indique Pecqueur (2000), le territoire ne peut être compris seulement comme un espace délimité, mais comme une construction sociale. Il est la résultante des dynamiques entre les acteurs qui le composent. Ces derniers, qu'ils soient institutionnels, économiques ou sociaux, jouent un rôle déterminant dans l'intégration des principes du développement durable à l'échelle locale.

La notion de "développement durable des territoires" combine ainsi les principes du développement durable avec la réalité spécifique de chaque territoire. Dans cette perspective, le territoire devient un acteur central du processus de durabilité, car il permet une gestion locale des enjeux environnementaux, sociaux et économiques. La diversité des territoires, leurs particularités géographiques et culturelles, imposent des solutions adaptées à chaque contexte. Cette approche holistique, où l'on prend en compte simultanément l'ensemble des dimensions

du développement durable, est donc indispensable pour assurer un développement pérenne et équilibré.

4. La dynamique territoriale un éléments clé pour un développement durable des territoires

Le territoire est perçu comme une construction socio-économique et politique, localisée géographiquement dans un cadre spatial intégrant des références culturelles et sociales (Pecqueur B. , 2004). Il représente également un écosystème social prospère de proximité qui va au-delà des seules opérations économiques (Crevoisier, 2003). Il est également défini, comme un lieu de confrontation des acteurs, où leur coopération et implication sont essentielles pour la compétitivité territoriale (Alliès, 1980).

Selon Torre et Beuret, 2012, trois raisons principales justifient sa visibilité actuelle :

1. La diversité et la densité des acteurs du territoire, qui participent à la dynamique de ces régions.
2. La contribution directe des populations locale à la prise de décisions et aux projets liés au territoire.
3. La gouvernance, qui s'applique non seulement sur le plan local mais aussi sur celui national (André & Beuret, 2012).

Cependant, l'interaction entre ces acteurs locaux, les institutions et les ressources influence le développement socio-économique et culturel d'un territoire. Cette dynamique territoriale, joue un rôle primordial pour pouvoir comprendre comment l'engagement des acteurs locaux contribue à l'évolution et la construction d'un territoire en faisant de ces derniers des véritables leviers de développement durable à l'échelle territoriale (Maïten, 2009).

4.1. Définition et déterminants de la dynamique territoriale

La dynamique territoriale se fonde sur l'émergence d'un ensemble d'initiatives novatrices et collectives susceptibles d'améliorer la qualité de vie des habitants d'une région ou d'un territoire donné. Elle englobe les évolutions de la localisation, des activités, des capacités et de toute autre variable liée à la gestion des territoires. Selon Kristian Colletis-Wahl (2008), la dynamique territoriale se définit comme l'impact spatial de l'interaction entre les acteurs. Elle représente une forme évolutive collective qui associe la création de proximités à des processus d'apprentissage collectif, à des phénomènes irréversibles et à des spécialisations conduisant à des trajectoires de développement (Kristian, 2008).

En effet, au niveau de la littérature, la dynamique territoriale se compose de quatre principaux déterminants à savoir : les acteurs, les ressources, l'innovation et la gouvernance.

4.1.1. Les acteurs locaux

Les acteurs locaux, sont les plus engagés dans la dynamique territoriale, ils contribuent de manière significative dans la création de valeur ajoutée, favorisant ainsi une croissance inclusive et durable. Leur contribution est caractérisée par sa dimension multidimensionnelle et implique la participation de divers acteurs (MIZEN & HANIN, 2023).

Selon Capello et Nijkamp, les acteurs locaux sont incontournables afin de promouvoir un développement multidimensionnel du territoire, en identifiant et en engageant des partenaires publics et privés compétents pour conduire les aménagements conformément aux besoins des parties prenantes (CAPELLO & NIJKAMP, 2019). En outre, ces acteurs contribuent à la création d'un environnement propice aux ressources territoriales, qu'ils s'agissent de biens physiques ou de capacités non tangibles, tout en tenant compte de leurs fonctions et de leurs intérêts (Pecqueur B. , 2022).

Tableau N°1 : Rôles et intérêts des acteurs locaux

Acteur	Rôles	Intérêts
Organisations Non Gouvernementales (ONG)	Aide au cadrage des enjeux du développement durable. Financement des projets.	But non lucratif : assurer des biens communs et durables.
Associations	Proposition de projets au financement. Détermination des besoins sociaux	Avoir le financement des bailleurs de fond
Collectivités Locales (communes)	Impulser le développement local via l'application de la stratégie centrale. Capitaliser le potentiel local. Aménagement du territoire. Faciliter les projets non gouvernementaux.	Répondre aux besoins des citoyens Maintenir la durabilité de l'exercice du pouvoir.
Entreprises privés	Montrer une responsabilité sociale. Dynamiser l'activité économique.	Maximiser le profit.
Établissements publics	Favorisent la proximité. Garantir l'équité à l'égard des biens et services publics.	Faire de la proximité un levier de développement durable.
Citoyens	Exprimer les besoins via les canaux de communications.	Satisfaire les besoins essentiels.

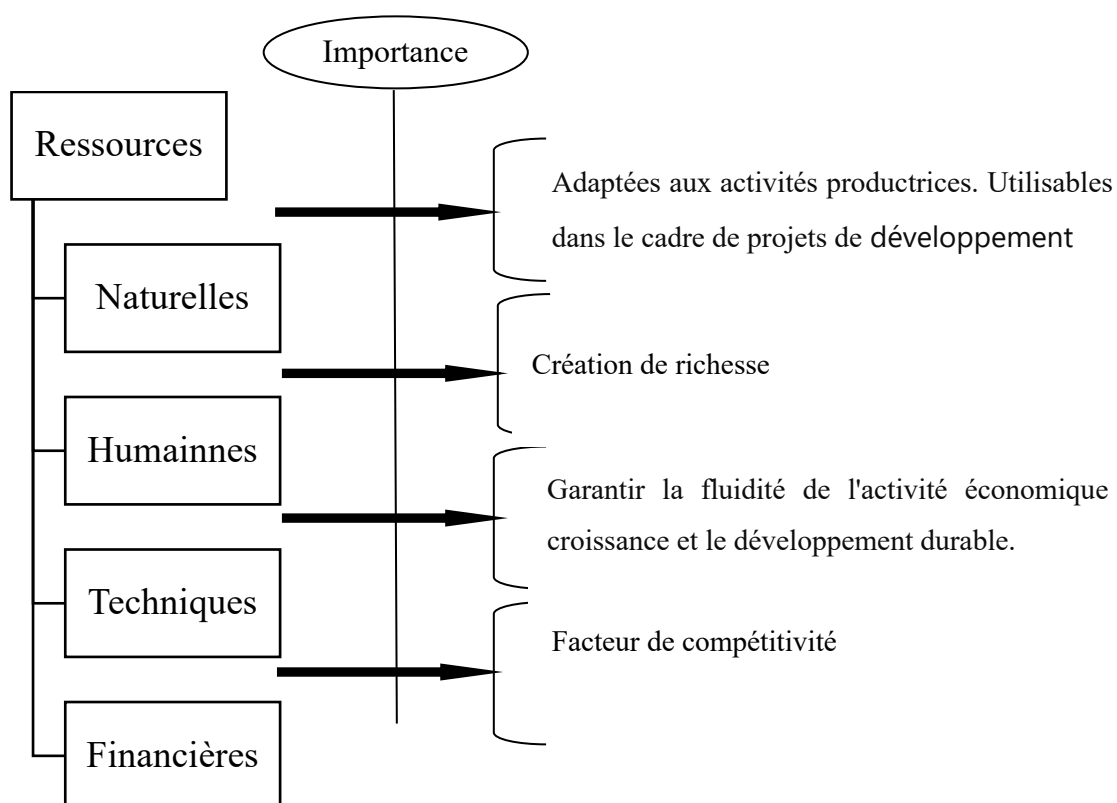
Source : (MIZEN & HANIN, 2023)

4.1.2. Les ressources

La notion « ressources » est définie comme étant les facteurs principalement composés de tout élément qui facilite l'action des individus (CHRISTMANN, 2007). Les ressources territoriales regroupent toutes les sources de valeur et de potentialités disponibles dans un espace donné, telles que les biens matériels, immatériels, humains et institutionnels. Elles sont souvent

associées à l'engagement et à l'implication des acteurs locaux, qui contribuent à créer un environnement favorable pour leur exploitation et leur valorisation (Hadjou, 2009). Cependant, Les ressources territoriales peuvent prendre de nombreuses formes, allant des patrimoines culturels et naturels aux compétences et aux connaissances des populations locales. Elles sont cruciales pour le développement durable et l'aménagement du territoire, car elles fournissent les bases nécessaires pour stimuler l'emploi, la croissance économique et la qualité de vie (Emmanuel, Dominique, & Bernard, 2006). En effet Les ressources jouent un rôle crucial dans l'évolution des territoires, en permettant aux acteurs de concrétiser des projets de développement qui répondent aux besoins des populations. Elles représentent des éléments décisifs pour mener à bien des initiatives dans les meilleures conditions. Les régions dépourvues de ressources essentielles sont exposées à un risque de stagnation économique. En outre, l'existence de ressources engendre des transformations significatives au niveau territorial (MIZEN & HANIN, 2023).

Figure N°3 : Identification des ressources



Source : Auteur

4.1.3. L'innovation

Le développement territorial est influencé par deux principales catégories d'innovation : l'innovation sociale et organisationnelle. L'innovation englobe les changements au niveau des

institutions, des comportements collectifs et individuels qui favorisent l'inclusion sociale. La dynamique de l'innovation est étudiée dans une perspective temporelle, caractérisée par son dynamisme et les interactions entre les acteurs du territoire. La théorie des milieux innovants (Aydalot et al. (2006)) attribue toute innovation à son contexte territorial d'origine, soulignant que c'est le territoire lui-même qui génère la dynamique des innovations, contribuant ainsi à son développement durable. Selon Perroux (1986) les innovations ont un impact significatif sur le territoire. Cet impact spatial se manifeste par la capacité d'une communauté à organiser et exploiter de nouvelles pratiques sur son territoire, même si celles-ci sont généralement conçues ailleurs, entraînant ainsi des changements.

4.1.4. La gouvernance

Le développement durable n'est pas seulement une question d'échelle territoriale mais également une question de gouvernance et de politique, qui implique les acteurs locaux, tels que les collectivités territoriales, les entreprises et les citoyens, dans la conception et la mise en œuvre de projets et de stratégies pour un développement durable. La gouvernance est indispensable à la réflexion et à la bonne application des enjeux du développement durable. La gouvernance est une nouvelle forme de démocratie participative. Elle exige la concertation, la coopération et le partenariat entre tous les acteurs du développement durable. La gouvernance est une démarche de concertation et de prise de décision, qui implique de façon responsable les acteurs ou les populations concernées par les politiques de développement durable et leurs plans d'actions.

L'objectif de la gouvernance est d'aboutir à des décisions acceptables par la majorité, dans la mesure du possible, et qui vont dans le sens du bien commun. La gouvernance s'applique à toutes les organisations. On parle plutôt de démocratie participative lorsqu'il s'agit de territoires. Pour les collectivités territoriales, elle implique les citoyens, les élus, les acteurs de la sphère socioéconomique et ceux de la Sphère politico-administrative. Par ailleurs, l'articulation des dimensions du développement durable renvoie à la question des finalités des activités humaines sur un territoire, lesquelles peuvent varier d'un espace à l'autre.

Le développement durable englobe également des aspects de gouvernance et de politique, mobilisant ainsi divers acteurs locaux tels que les collectivités territoriales, les entreprises et les citoyens dans la conception et la réalisation de projets et de stratégies pour un développement durable. La gouvernance joue un rôle essentiel dans la réflexion et la mise en œuvre des enjeux du développement durable, représentant une forme émergente de démocratie participative. Elle requiert la concertation, la coopération et le partenariat entre tous les acteurs impliqués dans le

développement durable. La gouvernance se définit comme un processus de concertation et de prise de décision responsable, engageant activement les parties prenantes et les populations concernées par les politiques de développement durable et leurs plans d'action.

L'objectif de la gouvernance est de parvenir à des décisions largement acceptables, dans la mesure du possible, et qui servent l'intérêt général. Ce concept s'applique à toutes les organisations, mais lorsqu'il s'agit de territoires, on préfère souvent parler de démocratie participative. Pour les collectivités territoriales, la gouvernance implique la participation des citoyens, des élus, des acteurs socio-économiques et politico-administratifs. Par ailleurs, l'articulation des différentes dimensions du développement durable renvoie à la diversité des finalités des activités humaines sur un territoire, lesquelles peuvent varier d'un espace à un autre (Yvette L. , 2006).

La dynamique territoriale, en revanche, est la force motrice derrière le développement durable au sein des territoires. Elle découle des interactions entre les différents acteurs locaux – institutions, entreprises, citoyens et associations – qui, ensemble, créent un environnement propice à l'innovation, à l'adaptation et à la résilience. Selon Torre et Beuret (2012), cette dynamique repose sur trois éléments clés : la diversité des acteurs, la gouvernance locale et la contribution des populations locales à la prise de décision. La dynamique territoriale implique non seulement l'émergence d'initiatives locales, mais aussi une coopération renforcée entre les différents acteurs pour concevoir et mettre en œuvre des solutions durables.

Les acteurs locaux jouent un rôle crucial dans cette dynamique. Ils sont les catalyseurs des projets de développement durable, car leur connaissance intime du territoire et de ses enjeux leur permet d'adapter les stratégies globales aux réalités locales. Capello et Nijkamp (2019) soulignent que les acteurs locaux, qu'ils soient publics ou privés, sont essentiels pour réussir à organiser le territoire de manière à favoriser son développement durable. Par leur implication directe, ils assurent une mise en œuvre efficace des projets, en veillant à ce que ceux-ci répondent aux besoins des communautés locales tout en respectant les principes du développement durable.

Les ressources locales sont également un facteur clé dans la dynamique territoriale. Que ce soit des ressources naturelles, culturelles ou humaines, elles constituent des leviers pour un développement durable. La valorisation de ces ressources permet non seulement de renforcer l'économie locale, mais aussi de préserver l'identité et les spécificités d'un territoire. Hadjou (2009) insiste sur l'importance des ressources immatérielles, telles que les compétences et les savoirs traditionnels des populations locales, dans l'élaboration de projets durables.

L'innovation, tant sociale qu'organisationnelle, est également un moteur de la dynamique territoriale. Les initiatives locales d'innovation, que ce soit dans la gestion des ressources naturelles, dans l'agriculture ou dans le développement de nouvelles technologies, sont des éléments essentiels pour répondre aux défis du développement durable. Selon la théorie des milieux innovants, l'innovation n'est pas seulement une question de nouvelles technologies, mais aussi d'adaptation des pratiques sociales et organisationnelles à un environnement donné (Aydalot et al., 2006). En ce sens, le territoire est vu comme un lieu fertile pour l'émergence d'idées novatrices, ce qui permet de renforcer l'efficacité et la pérennité des projets de développement durable.

5. L'interaction entre la dynamique territoriale et le développement durable

Les déterminants de la dynamique territoriale jouent un rôle crucial dans le développement durable des territoires. Ce dernier est étroitement lié à la mise en place d'une gouvernance territoriale adaptée, dotée de ressources favorisant l'innovation et dirigée par des acteurs dynamiques. La gouvernance territoriale présente de multiples approches et modalités pour soutenir le tissu local en favorisant la décentralisation, ce qui stimule l'engagement des acteurs locaux. En 1980, la Banque mondiale souligne que l'innovation est un pilier du développement durable. Cependant, elle souligne que cette innovation dépend non seulement des ressources financières et des technologies disponibles, mais aussi de la façon dont les acteurs utilisent ces ressources (MIZEN & HANIN, 2023).

Parallèlement, la Banque mondiale recommande aux gouvernements d'adopter des programmes visant à intégrer la gouvernance dans leurs stratégies, afin de réduire les disparités régionales et promouvoir le développement économique (André T. , 2011). Cet appel à une gouvernance efficace et inclusive trouve un écho dans l'Agenda 21 local, initié suite au programme onusien de développement durable décidé au Sommet de Rio en 1992, l'Agenda 21 local vise à intégrer les principes du développement durable en prenant en compte les dimensions économiques, sociales, et environnementales sur le plan territorial (Quentin, 2019), tout en favorisant la participation des citoyens et l'engagement des parties prenantes dans la prise de décisions liées au développement durable.

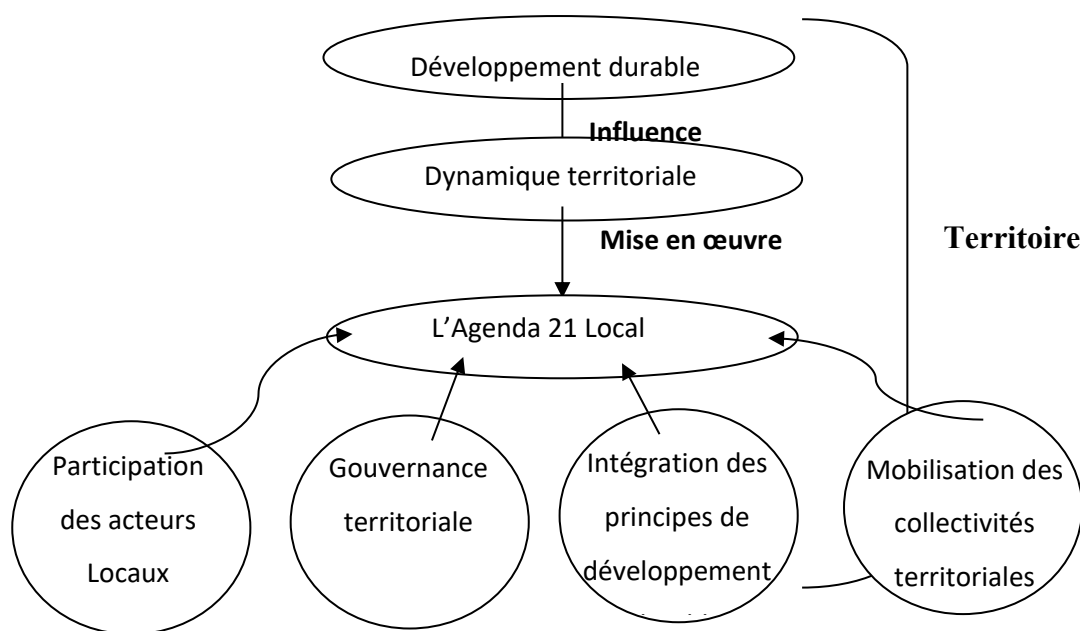
L'interaction entre l'approche territoriale et la dynamique territoriale se fait ainsi dans un cadre de coopération entre les acteurs locaux et les ressources disponibles. La mise en œuvre du développement durable nécessite une gouvernance locale qui favorise l'implication de tous les acteurs et qui s'inscrit dans un processus de concertation et de prise de décision partagée. La gouvernance est l'un des déterminants clés de la dynamique territoriale, car elle permet de

coordonner les actions et d'assurer une gestion intégrée du territoire. Yvette L. (2006) met en lumière que la gouvernance territoriale repose sur la concertation entre tous les acteurs du développement durable, que ce soit les autorités publiques, les entreprises, les citoyens ou la société civile.

L'interaction entre ces deux dimensions est encore renforcée par l'Agenda 21 local, un cadre d'action adopté au Sommet de Rio en 1992. Cet agenda met l'accent sur la participation des acteurs locaux dans la définition et la mise en œuvre des politiques de développement durable. En impliquant les citoyens dans les décisions relatives à leur territoire, l'Agenda 21 local permet de renforcer l'efficacité des projets tout en garantissant qu'ils sont adaptés aux besoins spécifiques de chaque communauté.

Le schéma suivant illustre l'impact du développement durable sur la dynamique territoriale, laquelle se traduit par la mise en œuvre de l'Agenda 21 local. Le développement durable constitue le fondement même de cette dynamique territoriale, qui se concrétise à travers des initiatives et des politiques locales telles que l'Agenda 21. Cette approche intégrée favorise une gestion des territoires plus cohérente et durable en impliquant les acteurs locaux dans la construction d'un avenir plus viable, vivable et soutenable.

Figure N°4 : Interconnexion entre Développement Durable, Dynamique Territoriale et Agenda 21



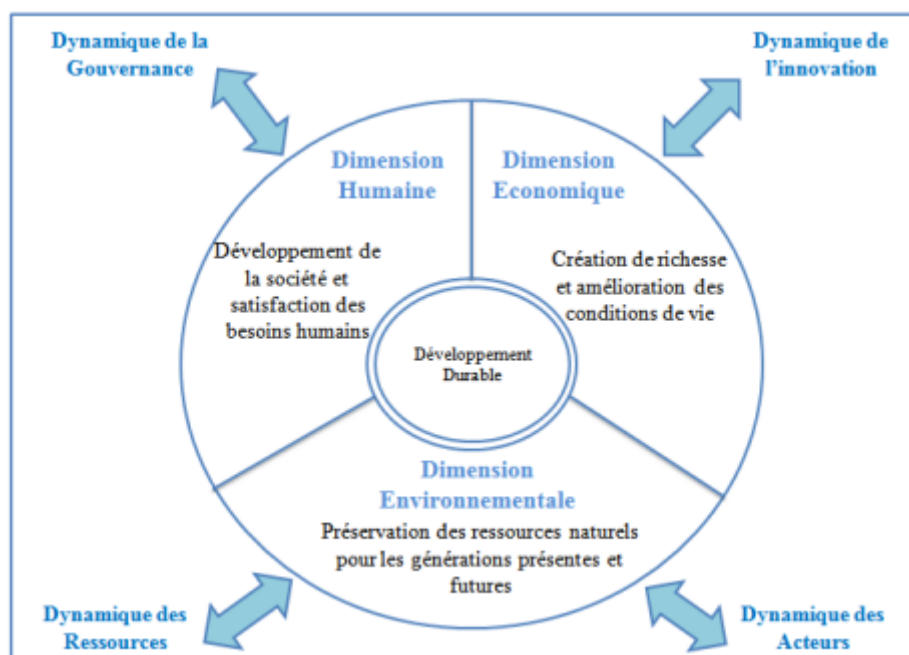
Source : Auteur

Dans ce contexte, les acteurs favorisent l'économie locale, ce qui encourage la participation et la collaboration entre les parties prenantes dans l'adoption et la gestion des ressources disponibles ainsi que des innovations. On peut déduire donc, que dynamique territoriale joue un rôle indispensable dans la planification et la mise en œuvre des projets territoriaux visant à atteindre un développement territorial durable (Lequin, 2000).

D'après ce qui précède, on observe que les interactions entre le développement durable et la dynamique territoriale sont essentielles pour comprendre le lien entre développement durable et territoire. La dimension territoriale du développement durable permet une vision systémique et intégrée des enjeux en jeu, en favorisant une meilleure compréhension des relations entre l'homme, la société et la nature sur un territoire donné (Sabbado & Medeiros, 2018).

En tenant compte des informations précédentes, nous avons consolidé nos observations à travers le modèle d'interaction suivant :

Figure N°5 : Modèle d'interaction, Dynamique Territoriale-Développement Durable



Source : (MIZEN & HANIN, 2023)

Cette approche territoriale contribue donc, à une intervention plus efficace en proposant des projets de développement territorial durable qui prennent en compte les spécificités locales et les interactions entre les différents acteurs du territoire (Dermine-Brullot & André, 2020). L'interaction entre l'approche territoriale et la dynamique territoriale est donc indispensable pour assurer la mise en œuvre du développement durable. Les territoires, loin d'être des espaces passifs, sont des acteurs actifs du processus de durabilité, favorisant l'innovation, la coopération

et la valorisation des ressources locales. Une gouvernance efficace et inclusive est essentielle pour coordonner les actions des différents acteurs et garantir la réussite des projets.

La prise en compte des spécificités locales et la participation des communautés sont des éléments clés pour garantir un développement durable à long terme.

Conclusion

L'analyse de l'approche territoriale et de la dynamique territoriale dans le cadre du développement durable révèle la complexité et la richesse des interactions entre les acteurs locaux et les spécificités des territoires. À travers une réflexion systémique sur la manière dont ces deux dimensions s'articulent, il est apparu que le développement durable ne peut se déployer efficacement qu'en prenant en compte les réalités locales, en valorisant les ressources spécifiques des territoires et en favorisant une gouvernance inclusive et participative. En ce sens, les territoires, loin d'être des entités figées ou marginales dans le processus de durabilité, se révèlent être des acteurs clés dans l'adaptation des modèles globaux aux besoins locaux.

L'approche territoriale, centrée sur la reconnaissance des spécificités géographiques, sociales, culturelles et économiques de chaque territoire, constitue un levier puissant pour la mise en œuvre des politiques de développement durable. En effet, il ne s'agit pas seulement d'adopter des pratiques standardisées, mais bien de créer des solutions qui prennent en compte les caractéristiques uniques des espaces concernés. En ce sens, cette approche permet d'inscrire le développement durable dans une logique de respect des identités locales tout en intégrant les enjeux globaux, tels que la transition énergétique, la gestion des ressources naturelles et la lutte contre les inégalités. La prise en compte des particularités locales dans l'élaboration de politiques et de projets ne peut donc que renforcer la pertinence et l'efficacité des actions mises en place.

Cependant, cette approche nécessite un changement de paradigme, dans lequel les acteurs locaux deviennent des acteurs actifs du processus de développement. C'est dans cette dynamique que l'implication des populations locales, des institutions publiques et des entreprises s'avère déterminante. Comme l'a souligné la théorie des milieux innovants, l'innovation n'est pas seulement technologique, mais aussi sociale et organisationnelle, et elle doit s'adapter à l'environnement spécifique du territoire. De ce point de vue, la dynamique territoriale devient un moteur essentiel de transformation, permettant de conjuguer les besoins de développement avec la préservation des ressources et la promotion de l'égalité.

La dynamique territoriale repose sur l'interaction entre les différents acteurs locaux et l'émergence de projets collectifs et innovants. Ces initiatives, qu'elles concernent l'agriculture

durable, la gestion des ressources naturelles ou l'amélioration des conditions de vie des populations, sont des réponses adaptées aux enjeux locaux, mais aussi aux défis globaux du développement durable. Elles illustrent la capacité des territoires à se réinventer et à devenir des espaces résilients et innovants face aux défis contemporains. La coopération entre les acteurs, qu'elle soit horizontale entre les différents niveaux de la société ou verticale entre les pouvoirs locaux et les institutions nationales, est un élément central de cette dynamique. Elle permet de renforcer la cohésion sociale et de construire des solutions qui sont à la fois économiquement viables, socialement inclusives et écologiquement durables.

Un autre aspect fondamental de la dynamique territoriale réside dans la gouvernance locale. Cette dernière constitue l'ossature à travers laquelle les acteurs locaux peuvent coordonner leurs efforts, dialoguer et mettre en œuvre des actions de développement durable. Le modèle de gouvernance participative et décentralisée s'avère être particulièrement pertinent dans le cadre du développement durable, car il permet une prise de décision plus proche des réalités du terrain. Une gouvernance territoriale efficace favorise la transparence, la responsabilité et la confiance entre les différents acteurs, ce qui est essentiel pour garantir la durabilité des initiatives mises en place. L'Agenda 21 local, par exemple, a illustré l'importance d'une gouvernance inclusive, où les citoyens sont partie prenante de la définition des projets, et où les processus de décision intègrent les savoirs et les besoins des communautés locales.

Toutefois, il est essentiel de souligner que la mise en place de cette approche territoriale et dynamique nécessite des moyens adaptés et une volonté politique forte. Les ressources humaines et financières, la formation des acteurs locaux et la mise en place d'institutions solides et ouvertes sont des éléments cruciaux pour garantir le succès des initiatives de développement durable. La coopération entre les secteurs public et privé, ainsi que le renforcement des capacités locales, sont des prérequis pour construire des projets durables, adaptés aux spécificités locales, mais qui s'inscrivent également dans des dynamiques globales de durabilité.

En outre, la prise en compte de l'agenda 2030 et des Objectifs de Développement Durable (ODD) dans la mise en œuvre des politiques locales de développement durable est indispensable pour garantir l'alignement des actions à l'échelle territoriale avec les grands objectifs globaux. L'Agenda 2030 offre un cadre de référence et une vision partagée pour guider les initiatives locales, tout en permettant aux territoires d'adopter des solutions innovantes qui répondent aux défis spécifiques qu'ils rencontrent. Les ODD, dans ce sens, ne doivent pas être

perçus comme des prescriptions rigides, mais comme des repères qui orientent l'action vers une transformation durable et inclusive.

Pour conclure, l'interaction entre l'approche territoriale et la dynamique territoriale dans le cadre du développement durable souligne l'importance d'adopter une vision intégrée et locale des enjeux globaux. Les territoires, porteurs d'initiatives innovantes et de solutions adaptées, jouent un rôle fondamental dans la réalisation des objectifs de durabilité. La coopération, l'inclusion et la gouvernance locale sont les clés pour garantir un développement pérenne, où les enjeux environnementaux, sociaux et économiques sont pris en compte de manière équilibrée. Il devient ainsi essentiel de favoriser un dialogue entre les différents acteurs du territoire, afin de promouvoir un développement durable ancré dans les réalités locales et capable de répondre aux défis globaux. Cette approche intégrée, fondée sur la valorisation des spécificités locales et la coopération territoriale, est un levier crucial pour la construction d'un avenir durable.

BIBLIOGRAPHIE

- Alliès, P. (1980). L'Invention du territoire. *Grenoble : Presses universitaires de Grenoble*, 184-204.
- André, & Beuret. (2012). Proximités territoriales. *Economica, collection Anthropos*, 105.
- André, T. (2011). Les processus de gouvernance territoriale. L'apport des proximités. *Cairn*, 114-122.
- Boutaud. (2002). Développement durable : quelques vérités embarrassantes. *Économie et Humanisme*, 363, 4-6.
- Boutaud, A., & Gondran, N. (2009). L'empreinte écologique. *Coll. Repères, La Découverte, Paris*.
- CAPELLO, & NIJKAMP. (2019). Handbook of regional growth and development theories: revised and extended second edition. *Edward Elgar Publishing*.
- CHRISTMANN. (2007). Dynamiques de développement local et coordinations entre acteurs Entre capital social et proximités. . *Redes, 12(1)*, 176-194.
- CMED. (1987). 14.
- Crevoisier, O. (2003). Economie, Territoire et Durabilité : une approche par les milieux innovateurs. in *Ruegg J., Géographie et Développement Durable, Presses Polytechniques Romandes.*, 96-112.
- Dermine-Brulot, S., & André, T. (2020). Quelle durabilité pour le développement territorial ? Réflexions sur les composantes spatiales de l'économie circulaire. *ans Natures Sciences Sociétés 2020/2 (Vol. 28)*, 108-117.
- Emmanuel, R., Dominique, V., & Bernard, P. (2006). Coordinations d'acteurs et valorisation des ressources territoriales. Les cas de l'Aubrac et des Baronnie. *Economie rurale*, 20-37.
- GENDRON, C. (2006). Le développement durable comme compromis. *La modernisation écologique de l'économie à l'ère de la mondialisation. Québec, Presses de l'Université du Québec. (ISBN 2-7605-1412-9)*, 274 .
- Ghislaine, D. (2017). Les théorisations économiques du développement durable. Proposition de décryptage critique. *Hal open science*.
- Hadjou, L. (2009). Les deux piliers de la construction territoriale : coordination des acteurs et ressources territoriales. *développement durable et territoire* , <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.8208>.
- Jollivet, M. (2001). *Le développement durable, de l'utopie au concept : de nouveaux chantiers pour la recherche*. Oxford [Royaume-Uni] : Elsevier.

- Kristian, C.-W. (2008). Micro-institutions et proximités : quelles lectures des dynamiques territoriales ? *Revue d'Économie Régionale & Urbaine* , 251-264.
- Lacour, C. (1996). La tectonique des territoires : d'une métaphore à une théorisation. In : B Pecqueur (dir.) *Dynamiques territoriales et mutations économiques. L'Harmattan, Paris* , 18-38.
- Lequin, M. (2000). Gouvernance en écotourisme : développement durable, développement régional et démocratie participative. *Thèse de doctorat en études urbaines université du Québec à Montréal, Montréal, Québec*.
- Maïten, B. (2009). Compétences et dynamiques territoriales : quelles interactions ? *Dans Géographie, économie, société 2009/3 (Vol. 11), pages 213 à 232*, 213-232.
- MIZEN, & HANIN. (2023). Evaluation locale de l'impact de la dynamique territoriale sur le développement durable - Cas de l'île de Djerba – Tunisie. *Alternatives Managériales et Economiques Vol 5, No 2 E-ISSN : 2665-7511*, 240-258.
- PASSET, R. (1979). *L'Economie et le vivant* . Payot, Paris.
- Pearce, D., & Atkinson, G. (1993). Capital theory and the measurement of sustainable development: an indicator of "weak" sustainability. *Ecological Economics*, vol. 8, issue 2,, 103-108.
- Pecqueur, B. (2000). *Le développement local*. Alternatives économiques.
- Pecqueur, B. (2004). Vers une géographie économique et culturelle autour de la notion de territoire. *Géographie et Cultures*, n° 19,, 22-37.
- Pecqueur, B. (2022). La « ressource territoriale », une opportunité pour le développement Local dans les Suds. *The Journal of Rural and Community Development*, 17(2), 41-53.
- Quentin, D. (2019). Évaluer économiquement le développement durable : l'Agenda 21 Local dans les communes françaises. *Économie & prévision 2019/1 (n° 215)*, 91-112.
- Sabbado, F., & Medeiros, R. M. (2018). La dimension territoriale du développement durable. *Revue franco-brésilienne de géographie* , 112-130.
- Solow, R. (1956). A Contribution to the Theory of Economic Growth. *The Quarterly Journal of Economics*, Vol. 70, No. 1, 65-94.
- SWAN, T. (1956). Economie Growth and Capital Accumulation. *Economie Record* , 334-61.
- Yvette, L. (2006). Les indicateurs territoriaux de développement durable; Questionnements et expériences. *Développement durable et territoire*, 323.